

Un risque inflationniste mis de côté...

Marchés Financiers

BOURSE AMERICAINE : L'indice S&P 500 a terminé la semaine sur un record de clôture, porté par la forte hausse de l'action Nike (+ 16%), après la publication de ses résultats trimestriels, et les valeurs bancaires dans un contexte d'apaisement des craintes liées à l'inflation et à un éventuel resserrement de la politique monétaire de la banque centrale. L'indice a fluctué très légèrement sous des 4 280 points durant l'essentiel de la séance et a dépassé ce seuil dans la dernière heure, pour clôturer à 4 281 (+ 14 points), soit + 0,3%. Sur la semaine, l'indice a enregistré sa plus forte hausse depuis la semaine du 5 février, avec une progression de 2,7%. Le Dow Jones a gagné 0,7%, à 34 434 (+ 237 points), et le Nasdaq Composite a reculé de 0,1%, à 14 360 (- 9 points). Le Nasdaq a reculé avec des baisses des valeurs comme Broadcom (- 1,7%), Applied Materials (- 1,5%), ASML (- 1,3%), Nvidia (- 1,0%)... Le VIX a baissé de 2,2%, à 15,6%. Les statistiques mensuelles des revenus et dépenses des ménages américains, publiées une heure avant l'ouverture, ont montré une stagnation inattendue de la consommation en mai et une augmentation plus faible qu'anticipé (+ 0,5%) de l'indice des prix de base « core PCE ». Mais sa hausse de 3,5% sur un an a généré quelques tensions sur le marché obligataire, pénalisant l'indice Nasdaq Composite. Dans le secteur bancaire, Bank of America (+ 1,9%) et Wells Fargo (+ 2,7%) ont profité de la publication jeudi soir des résultats positifs des tests de résistance ou « stress tests » menés par la Fed, qui ouvrent la voie à une reprise des rachats d'actions et du paiement de dividendes. Le sous-indice financier du S&P 500 affiche l'une des meilleures performances des indices sectoriels. L'accord bipartisan annoncé jeudi au Sénat sur un plan d'infrastructures a également continué à favoriser les actions. Les indices sectoriels des matériaux et de l'industrie ont ainsi soutenu la hausse de l'indice d'ensemble.

VALEURS : L'action Nike a fini la séance de vendredi en hausse de 15,5% après la publication de ses résultats trimestriels supérieurs au consensus et de prévisions qui dépassent les attentes. Au moins 12 analystes ont revu à la hausse leur objectif de cours. En revanche, de son côté, FedEx (- 3,6%) a été lourdement pénalisée par la présentation de ses résultats trimestriels. Le groupe a expliqué que les difficultés de recrutement pèsent sur l'activité et sur les perspectives financières de l'exercice 2022. Dans son sillage, UPS a reculé de 0,2%. L'autorité britannique de la concurrence a ouvert, vendredi, une enquête formelle sur Amazon (- 1,4%) et Google (stable), qu'elle soupçonne de ne pas avoir fait assez pour lutter contre les faux avis sur leurs sites respectifs. Pfizer (- 0,5%) a annoncé l'arrêt de la distribution du Chantix (également commercialisé sous l'appellation Champix), prescrit dans le traitement de l'arrêt du tabac fumé, après avoir découvert qu'il contenait un niveau élevé de nitrosamines, des composants cancérigènes. Rockwell Automation (+ 0,1%) a annoncé le rachat de l'éditeur de logiciels Plex Systems pour 2,22 Mds \$ en numéraire.

BOURSES AMERIQUE LATINE : En dépit de la bonne tenue de Wall-Street, le rouge a dominé, vendredi, sur les marchés actions d'Amérique Latine. Parmi les principaux indices boursiers de la région, seuls le Colcap (+ 0,4%) et l'indice général de la bourse de Lima (+ 0,6%) ont terminé en hausse, cinquième séance consécutive de progression pour la bourse péruvienne, bien que l'incertitude politique reste entière. L'IPC mexicain a terminé la séance juste en-dessous de son cours de clôture de la veille, mais l'IPSA a cédé 1,6% et le Merval a chuté de 2,7%, après trois séances consécutives de hausse. Très erratique au jour le jour depuis le début du mois de juin, l'iBovespa a reculé de 1,7%. A l'exception des ressources de bases, soutenues notamment par Bradespar (+ 4,3%) ou Vale (+ 1,2%), tous les grands secteurs de la bourse de Sao Paulo ont terminé dans le rouge. Le principal indice boursier brésilien a reculé de 0,9% sur l'ensemble de la semaine, sa troisième baisse hebdomadaire, alors que l'IPC a gagné 0,5%, l'IPSA 1,3% et l'indice général de la bourse de Lima ainsi que le Colcap 2,1%. De son côté, le Merval a fini la semaine quasiment au même niveau que le vendredi précédent (- 2,5 point).

BOURSES ASIATIQUES : Après la clôture mitigée de Wall-Street de vendredi, les principaux indices boursiers de la zone Asie-Pacifique sont globalement peu dynamiques, ce matin. L'indice Nikkei a fini en baisse de 0,1%. La séance à Hong-Kong a été écourtée, l'ouverture étant fortement retardée en raison d'une alerte de tempête de pluie sévère. Moins d'une heure avant la clôture de cette mini-séance, le Hang Seng perdait 0,2%. Au même moment, l'indice composite de la bourse de Shanghai cédait également 0,2%. De son côté, la bourse de Sydney, longtemps dans le rouge, a fini quasiment au même niveau que vendredi (- 0,01%), comme le Kospi sud-coréen (- 0,03%). Au Japon, les investisseurs sont « prudents » face à l'évolution de la situation sanitaire et à quelques jours du début des JO. Même si le nombre de nouvelles infections au SRAS-CoV-2 a nettement reflué au Japon depuis la mi-mai, ces dernières se maintiennent à plus de 1 500 nouveaux cas quotidiens ces derniers jours, et beaucoup redoutent une recrudescence lors des Jeux Olympiques de Tokyo (23 juillet-8 août). Le titre Toshiba a rebondi (+ 1,6%) après l'éviction, vendredi, de son président Osamu Nagayama, victime d'un vote sanction lors d'une AG, deux semaines après la publication d'un rapport accablant sur les mauvaises pratiques du groupe vis-à-vis de certains de ses actionnaires. Le géant japonais de la distribution Seven & i Holdings (+ 4,5%) a annoncé ce week-end la levée des dernières embûches réglementaires qui pesaient sur son acquisition pour 21 Mds \$ du réseau de stations-service Speedway aux Etats-Unis. Le yen s'appréciait un peu face au dollar, à raison d'un dollar pour 110,68 yens contre 110,75 yens vendredi. Les cours du pétrole sont quasiment stables : - 0,1% à 73,95 \$ pour le WTI.

CHANGES & OBLIGATAIRE : La devise européenne est demeurée stable face au dollar vendredi, réagissant peu à la publication des revenus et dépenses des Américains au mois de mai, avec un déflateur de la consommation proche des attentes du consensus. A la clôture de Wall-Street, l'euro affichait une hausse de 0,03% face au billet vert, à 1,1936 \$. Le peso mexicain a gagné 4,5% sur la semaine face au dollar. La Banxico, la Banque centrale du Mexique, a relevé son taux directeur de 25 points de base à 4,25%, alors que les économistes anticipaient un statu quo, accompagné d'un commentaire laissant augurer un futur resserrement monétaire. L'institution a finalement pris les devants afin de juguler une inflation qui augmente et a atteint 5,9% en mai, chiffre bien supérieur à la cible officielle de 3%. Par ailleurs, le bitcoin est reparti en forte baisse (- 7,0% à 32 429 \$). Sur le marché obligataire, les taux longs américains ont nettement augmenté vendredi, passant de 1,48% à 1,55%, avant de redescendre à 1,528% en fin de journée. Ils ont progressé de 9 pb sur la semaine. L'essentiel de la baisse des taux longs européens depuis le début de la semaine ont aussi été effacés. Le taux à 10 ans français a progressé de 5 pb, à 0,1970%, tout comme son homologue allemand, à - 0,155%, italien, à 0,92%, et espagnol, à 0,50%.

PETROLE : Les cours du pétrole ont fini la séance de vendredi en hausse, mais les investisseurs restent dans l'attente de la décision de l'OPEP+ et des annonces sur les négociations sur le nucléaire iranien à Vienne cette semaine. Le prix du baril de Brent pour livraison en août a fini à 76,18 \$ à Londres, en hausse de 0,8% ou 62 cents par rapport à la clôture de jeudi. A New-York, le cours du baril de WTI pour le même mois a pris 1,0% ou 75 cents, à 74,05 \$. Il s'agit des plus hauts à la clôture pour les deux contrats de référence depuis octobre 2018 et de leur cinquième hausse hebdomadaire consécutive. Jeudi, les treize membres de l'OPEP+ se réuniront pour statuer sur leurs niveaux de production à compter du mois d'août et potentiellement au-delà. Un élément déterminant pour l'orientation des cours du pétrole cet été. Le marché du brut scrute aussi les négociations entre les occidentaux et l'Iran : un accord est toujours possible, bien que les pourparlers n'aient pas encore permis de rapprocher les positions, a déclaré jeudi un responsable du département d'Etat américain. L'élection de l'ultraconservateur Ebrahim Raïssi samedi dernier à la présidence de la République islamique « n'affecte pas notre détermination à conclure un accord » a-t-il assuré.

News clefs

Le variant Delta, plus contagieux, est désormais présent dans au moins 85 pays, selon l'OMS, faisant craindre, malgré les campagnes de vaccination, de nouvelles vagues de la pandémie qui a déjà fait près de quatre millions de morts. **Le Portugal, qui a resserré ses**

restrictions dans les villes les plus touchées dont Lisbonne, a été le premier Etat de l'Union Européenne à annoncer qu'il était désormais dominant sur son territoire. Il l'est également au Royaume-Uni, où il représentait 96% des nouveaux cas dès le 14 juin, et en Afrique du Sud. Il représente actuellement 9 à 10% des nouvelles contaminations en France et 16% en Belgique. En Australie, qui a jusqu'à présent plutôt bien contenu la propagation du SRAS-CoV-2, la principale métropole du pays, **Sydney (plus de cinq millions d'habitants), s'est réveillée confinée dimanche pour deux semaines afin de contrer la progression du variant Delta. Darwin (Nord) est entrée dans un confinement de 48 heures. La Thaïlande, en proie depuis avril à une vague épidémique sans précédent, va appliquer à partir de lundi et pour un mois des restrictions à Bangkok et sa banlieue. La Malaisie a annoncé prolonger pour environ un mois son confinement général imposé début juin. Au Bangladesh, au lendemain de l'annonce d'un nouveau confinement sévère dès lundi face à une augmentation « dangereuse et alarmante » du nombre de contaminations par le variant Delta, des dizaines de milliers de travailleurs migrants fuyaient dimanche la capitale, Dacca. En Afrique du Sud, le gouvernement envisage des mesures supplémentaires :** « Nous sommes entrés dans une phase exponentielle de la pandémie », a averti Tulio de Oliveira, l'un des principaux virologues du pays.

Le Royaume-Uni n'a pas encore reçu de réponse formelle de l'Union Européenne sur sa proposition de prolonger à nouveau le moratoire sur les contrôles de certaines denrées alimentaires transitant par l'Irlande du Nord, à quelques jours de la dernière échéance, a déclaré un ministre britannique dimanche. « Nous pensons avoir présenté une proposition sensée, quelque chose d'assez modéré en attendant de trouver une solution à long terme et j'espère qu'au cours des prochains jours ces discussions techniques nous permettront de trouver une solution avec l'UE », a déclaré Brandon Lewis, ministre en charge de l'Irlande du Nord à la radio. **Le moratoire actuel, qui permet à des denrées alimentaires fabriquées en Grande-Bretagne et destinées à l'Irlande du Nord de ne pas être soumises à des contrôles, doit prendre fin le 30 juin.** Le premier ministre britannique Boris Johnson a unilatéralement prolongé jusqu'à fin juin un moratoire sur certains contrôles (dont ceux sur des denrées alimentaires comme la viande réfrigérée), afin selon lui d'éviter des pénuries dans les supermarchés nord-irlandais.

Focus Economique **ETATS-UNIS : REVENU ET DEPENSES DES MENAGES (MAI)**

Subissant la fin du versement des aides exceptionnelles de l'Etat fédéral, les revenus des ménages ont baissé de 2,0% le mois dernier (après - 13,1% en avril mais + 20,9% en mars), mais les revenus du travail ont augmenté de 0,8%, après + 1,0% en avril. Le revenu disponible a reculé de 2,3% (après - 14,6%) en mai. La consommation a stagné en valeur sur le mois, mais elle a reculé de 0,4% à prix constants. Les achats de biens durables se sont contractés de 2,8% et ceux de biens non-durables de 0,4%. Mais les achats de services ont augmenté de 0,7%. Le taux d'épargne a reculé à 12,4%, contre 14,5% en avril et 27,6% en mars. Le déflateur de la consommation est en hausse de 0,4% sur le mois et de 3,9% sur un an. Hors alimentation et énergie, il a progressé de 0,5% sur le mois et de 3,4% sur un an.

Recherche économique et Stratégie

Christian Parisot

Head of Global Research

☎ 01 53 89 53 74

✉ cparisot@aurel-bgc.com

Jean-Louis Mourier

Economic Research

☎ 01 53 89 54 46

✉ jlmourier@aurel-bgc.com

Ce document peut être considéré comme un avantage non-monétaire mineur. Il ne contient aucune recommandation d'analyste mais a pour but de résumer des informations publiques. Il est également disponible gratuitement et sans limitation sur le site internet d'Aurel BGC.

Disclaimer

Ce document d'information s'adresse exclusivement à une clientèle de professionnels et d'investisseurs qualifiés. Bien que les informations exposées dans ce document proviennent de sources considérées comme dignes de foi, Aurel-BGC et ses filiales n'en garantissent ni l'exactitude, ni l'exhaustivité, ni la fiabilité. Les opinions et appréciations peuvent être modifiées ou abandonnées sans avis préalable. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Les calculs et évaluations présentés ont pour but de servir de base à nos discussions. Vous vous engagez à effectuer de façon indépendante votre propre évaluation de l'opportunité et de l'adaptation à vos besoins des opérations proposées, notamment en ce qui concerne les aspects juridiques, fiscaux et comptables. En outre, ce document ne peut être considérée comme une offre ou une sollicitation de souscription, d'achat, de vente ou de prêt de valeurs mobilières ou autres instruments financiers et n'a pas vocation à servir de base à un quelconque contrat. La responsabilité d'Aurel-BGC ne saurait être engagée, en cas d'erreur ou d'omission de la part de la Recherche crédit d'Aurel-BGC, ou en cas d'investissement inopportun de votre part. Aurel-BGC peut entretenir ou avoir entretenu des rapports avec les entreprises concernées par le présent document ou leur avoir fourni des services d'investissement. Occasionnellement, Aurel-BGC, ainsi que ses collaborateurs (autres que les auteurs de ce document) peuvent détenir des positions sur les instruments mentionnés dans le présent document. Aurel-BGC et ses filiales ou les personnes qui y sont associées peuvent avoir une position acheteuse ou vendeuse sur des valeurs mobilières ou autres instruments financiers auxquels il est fait référence ici. Aurel-BGC n'est pas dans l'obligation de mettre à jour les informations contenues dans ce document.

Aurel-BGC dispose et gère des procédures de « barrières à l'information » pour prévenir et éviter les conflits d'intérêts eu égard aux recommandations d'investissement. Ces procédures peuvent être détaillées sur demande auprès du Responsable de la conformité des services d'investissement.

Ce document étant la propriété d'Aurel-BGC et/ou d'une de ses filiales, toute reproduction même partielle ou divulgation à des tiers est interdite sans l'autorisation préalable d'Aurel-BGC. Le présent document n'est pas destiné à une clientèle privée.

Ce document ne peut pas être diffusé en dehors de l'Union Européenne. Ce document ne peut être distribué dans cette forme à quiconque aux Etats-Unis. BGC Financial L.P., société de droit américain du groupe BGC Partners assure la distribution de la recherche d'Aurel BGC auprès des « major US institutional investors ».

Aurel BGC, filiale du groupe BGC Partners, est une entreprise d'investissement réglementée par l'Autorité de Contrôle Prudenciel et de Résolution, ainsi que par l'Autorité des Marchés Financiers.

Un avertissement complet sur les activités de recherche d'Aurel BGC se trouve sur www.aurel-bgc.com

Copyright © Aurel-BGC, 2021, Tous droits réservés.